

# SAISON 1978-79

Sa 28.10.78	Chapelle des Invalides	Requiem de MOZART		<i>Eric Tappin E</i> <i>Gwynne Howell T</i> Daniel BARENBOÏM
	10ème anniversaire de la mort de Ch. Münch			<i>Barbara Hendricks S</i> <i>Maria Denize ms</i>
Je 02.11.78	CIP	Cantate Alexandre Nevski		Claudio ABBADO
Sa 04.11.78	<i>TCE</i>	de PROKOFIEV		Lucia VALENTINI-TERRANI
Je 11.01.79	TCE	Messe en la bémol majeur		Daniel BARENBOÏM
Ve 12.01.79		de SCHUBERT	Sheila ARMSTRONG	Margarita ZIMMERMANN
			Robert TEAR	Marius RINTZLER
Je 08.03.79	CIP	Stabat Mater de ROSSINI		Carlo Maria GIULINI
Ve 09.03.79			Mirella FRENI	Lucia VALENTINI-TERRANI
Sa 10.03.79	TCE		Veriano LUCCHETTI	Tom KRAUSE
Je 05.04.79	CIP	Requiem de BERLIOZ		Daniel BARENBOÏM
Ve 06.04.79				Stuart BURROWS
Me 11.04.79	TCE	Tristia de BERLIOZ		Daniel BARENBOÏM
Je 12.04.79				
Lu 07.05.79	CIP	La Damnation de Faust		Daniel BARENBOÏM
		de BERLIOZ	Yvonne MINTON	Stuart BURROWS
			Jules BASTIN	Pali MARINOV
Me 08.05.79	CIP	Roméo et Juliette		Daniel BARENBOÏM
		de BERLIOZ	Nadine DENIZE	Stuart BURROWS
			Jules BASTIN	
Je 10.05.79	Notre-Dame de Paris	Requiem de BERLIOZ		Daniel BARENBOÏM
	(retransmis TV le 02.11.79)			Stuart BURROWS
Me 06.06.79	CIP	Symphonie n° 3 de Mahler		Zubin MEHTA
Je 07.06.79				Jocelyne TAILLON
Lu 25.06.79	TCE	SCHUBERT		<i>Chœur de enfants de Paris</i> Daniel BARENBOÏM
		Der Gondelfahrer pour chœur d'hommes et piano		
		Gesang der Geister über den Wassern pour chœur d'hommes et orchestre		

## TOURNEE LONDRES/ETATS-UNIS DU 12/22 MAI 1979 : direction Daniel BARENBOÏM. FESTIVAL BERLIOZ

LONDRES			Yvonne MINTON	Jules BASTIN
(Royal Festival Hall)	Sa 12 mai	LA DAMNATION DE FAUST	Stuart BURROWS	Pali MARINOV
WASHINGTON	Ma 15 mai	LA DAMNATION DE FAUST	Jessye NORMANN	Jules BASTIN
(Kennedy Center)	Me 16 mai	TRISTIA	Stuart BURROWS	Pali MARINOV
	Je 17 mai	ROMEO ET JULIETTE	Jessye NORMANN	
	Ve 18 mai	REQUIEM	Stuart BURROWS	Jules BASTIN
			Stuart BURROWS	
NEW-YORK	Di 20 mai	LA DAMNATION DE FAUST	même distribution	
(Carnegie Hall)	Lu 21 mai	REQUIEM	qu'à Washington	

Palais des Congrès

Jeudi 2 Novembre 1978 à 20 h 30

Théâtre des Champs-Élysées

Samedi 4 Novembre 1978 à 10 h

## ORCHESTRE DE PARIS

Claudio Abbado

Lucia Valentini-Terrani

Chœur de l'Orchestre de Paris

direction : Arthur Oldham

SCHUBERT Symphonie n° 8, inachevée

BEETHOVEN Ouverture Léonore III

entracte

PROKOFIEV Cantate Alexandre Nevsky

Le concert du samedi matin est donné sans entracte

## Musique

### Schubert, Beethoven, Prokofiev par Abbado

Après son merveilleux Simon Boccanegra, Paris a vraiment adopté Claudio Abbado, comme l'ont prouvé les ovations qu'il a reçues jeudi soir avec l'Orchestre de Paris. Il n'a cependant pu sans doute pousser son travail aussi loin qu'avec l'Orchestre de l'Opéra, et l'on est resté un peu sur sa faim par moments.

On espérait beaucoup de la Symphonie inachevée, de Schubert. Mais le temps assez lent, un peu trop démultiplié, a enlevé de l'« élasticité » au phrasé, de la vivacité à la luminosité visionnaire de cette œuvre sublime. L'interprétation souterraine, un peu effacée, comme par humilité, atteignait à la beauté réelle mais sans transparence malgré certains admirables solos de hautbois et de clarinette ou la phosphorescence des sonorités de fond.

Dans l'ouverture de Leonor n° 3, de Beethoven, Abbado retrouvait d'emblée un climat dramatique, même dans l'atmosphère de tension diffuse du début, chargée de plus en plus d'intensité, ouverture superbement architecturée, pleine de feu et de lyrisme, où cependant l'orchestre restait un peu pesant avec certaines attaques d'une homogénéité douteuse, sans compter les trompettes dans les coulisses assez mal accordées.

Alexandre Nevski, la cantate de Prokofiev tirée de sa musique pour le film d'Eisenstein, bénéficiait d'une mise au point très supérieure. Les visions se succédaient, fulgurantes, tragiques, pathétiques, avec une lisibilité exceptionnelle. Arthur Oldham avait façonné de vrais timbres russes avec les voix du chœur de l'Orchestre de Paris, même si on ne pouvait leur demander, chantant dans la langue originale, la même agilité qu'à des chœurs russes. Et le profond contralto

de Lucia Valentini-Terrani, aux riches vibrations ébranlant toute l'étoffe vocale, prêtait au chant des morts une puissante expression.

Pourtant, on ne s'abandonnait qu'à demi à cette belle interprétation. Peut-être, parce que, avec le temps, on discerna mieux le côté un peu fabriqué et sur commande de l'œuvre de Prokofiev qui a voulu « faire russe » et y a trop bien réussi. Sans doute aussi parce que Abbado ne peut avoir encore toute la dimension ethnique intérieure de cette œuvre, la nudité glaciale des paysages, l'originalité foncière de l'âme slave, dure comme la pierre, et pourtant bouleversée dans les profondeurs ; c'est du moins ce qui apparaissait de façon aveuglante dans le film d'Eisenstein ou dans, telles anciennes interprétations soviétiques, et qu'on n'a pas retrouvé tout à fait jeudi soir.

JACQUES LONCHAMPT.

(\*) Ce programme sera redonné samedi 4 novembre à 10 heures au Théâtre des Champs-Élysées.

La direction des programmes et services musicaux de Radio-France vient d'annoncer qu'au terme d'un concours trois violoncelles solos viennent d'être recrutés : pour l'Orchestre national de France, Roland Pidoux, premier prix du Conservatoire, membre de l'Orchestre de l'Opéra de Paris depuis 1969 et du Nouveau Trio, Pasquier, et Hervé Derrien ; pour le Nouvel Orchestre philharmonique, Daniel Raclot, premier prix de Conservatoire, premier prix du Concours international Maria Canals à Barcelone, diplômé du concours Tchaïkovski à Moscou, membre de l'Orchestre de Paris.